

Monnaie locale. La Maillette veut se faire sa place

Publié le 30 octobre 2019 à 18h00



Une monnaie locale pour recréer du lien social. C'est le but de la Maillette, créée en 2014. Cette monnaie citoyenne compte 110 adhérents sur tout le territoire de Dinan Agglomération. Pour promouvoir cette monnaie locale, l'association cherche des bénévoles et des ambassadeurs.

La Maillette, monnaie locale, citoyenne et complémentaire, s'étend sur tout le territoire du bassin de Dinan, et même jusqu'à Dol et Saint-Malo. Elle est née d'une charte précise. « On tient à ces valeurs, explique Gérard Mary, membre de [l'association MLC Pays de Rance](#). Les monnaies locales sont un outil pour la transition écologique ».

Ils sont environ 70 commerçants ou entreprises à jouer le jeu. Sur Dinan, 9 000 Maillettes sont en circulation. Pour utiliser cette monnaie alternative, il faut adhérer à l'association. Ensuite, il est possible de remplacer ses euros dans des [comptoirs d'échange](#) situés un peu partout sur le territoire.

Du bon terreau

Récemment implantée à Dol, la Maillette a du succès sur le marché bio. « Il y a un bon noyau dur de commerçants qui l'utilise ». Mais qu'en est-il dans la cité dinannaise ? La monnaie locale a-t-elle su séduire les Dinannais ?

La Maillette est une monnaie récente, elle est arrivée dans la ville aux remparts en mai 2014. « On ne peut pas dire que ça ne marche pas, estime Gérard Mary. C'est ici que ça a été lancé. La

Maillette en est toujours à ses balbutiements, mais au bout de cinq ans, elle tend à se développer. Il y a un bon terreau partout ! »

« On sait où va notre argent »

Pour Gérard Mary, cette monnaie alternative est aussi un moyen de créer du lien social. « Sur le marché de Dinan, j'ai eu l'occasion d'observer un échange entre deux commerçants. L'un a sorti fièrement sa liasse de Maillette. Payer en monnaie locale donne un autre sens à l'échange. On sait où va notre argent, les bénéfices restent sur le territoire ».



L'enjeu pour l'association est de faire connaître la Maillette. « Nous avons besoin de bénévoles actifs sur tout le territoire ». Faire vivre une monnaie locale demande du temps et beaucoup d'investissement. « C'est un travail immense, raconte Gérard Mary. Cela demande beaucoup d'énergie ».

Une fois par trimestre, Sandrine et Gérard Mary tiennent ainsi un stand sur le marché pour informer les badauds. Les membres de l'association sont tous les premiers samedis du mois sur le marché bio de Léhon et le deuxième sur celui d'Évran. Les bénévoles sont donc indispensables pour promouvoir la monnaie citoyenne. « Ils s'engagent et participent aux tâches de l'association, il y a du travail administratif, de prospection... »

« Il faut que les collectivités s'emparent de cet outil »

Les membres de l'association recherchent également des ambassadeurs. Il s'agit de professionnels qui sont prêts à promouvoir cette monnaie. « On a besoin d'ambassadeurs qui fassent connaître la

Maillette, qui ont envie d'en parler autour d'eux ». Au bout de cinq ans d'existence, Gérard Mary déplore qu'aucune commune ne soit adhérente. « Les collectivités ont besoin de favoriser l'économie locale. Il faut qu'elles s'emparent de cet outil. Elles ne doivent pas porter le projet, mais elles peuvent le soutenir ».

Pratique

Site : la-maillette.bzh. Tél. 07 81 14 20 73 ou 02 96 27 18 82.